ſponſionibus beſchehene Bittanhero erwiederen

Deſuper, &c.

ſalvo &c.

Jacobus Daniels Adjunct. Mpr.

Pro Copia ſuo Protocollo concordante Ego Notarius Cæſareus publicus & immatriculatus ſubſcripſi requiſitus in fidem.

J. R. Schmitz Mpr.

No. LXXI.

Reſponſe donnée ſur la Requête preſentée de Monſieur le Baron de Vogelſanck touchant la Terre de Keſſenich par Monſeigneur le Marquis de Caraſſena.

SOn Excellence ayant eu rapport du contenu en cette a declaré, & declare ſon intention être, que la Terre de Keſſenich ſoit maintenue dans l'exemption, quil uy touche, dont elle à jouy du paſsé, ordonante la dite Excellence à tous ceux, qu' il appartiendra de ne loger à l'avenir aucuns gens de guerre contre la dite exemption. Fait à Bruſſelles le 10. Juin 1659. etoit ſigné

A. M. Caraſſena.

& plus bas par ordonnance de Son Excellence

Vercuyken.

Reſolutio data à Marchione de Caraſſena ad memoriale præſentatum à Barone de Vogellanck ratione Terræ Keſſenich.

POſtquam Excellentia ſua audivit relationem in hacce contentorum, declaravit, & declarat intentionem ſuam eſſe, quòd Terra de Keſſenich ſit manutenenda in competente exemptione, quâ hactenus gaviſa fuit; mandans omnibus, ad quos concernit, ut impoſterum contra hanc exemptionem nullis militum hoſpitationibus ampliùs divexetur.

10mâ Junii 1659.

A. M. Caraſſena.

Ad mandatum Suæ Excellentiæ

Vercuyken, Mpr.

LXXII.

Don Jean d' Autriche grand Prieur de Castille, Lieutenant Gouverneur & Capitain General de Pays Bas, & de Bourgogne &c.

CHers & bien aimés, nous vous depechons la presente à fin, que vous nous informiez, quel a icy devant été l'usage touchant les logemens de gens de guerre du Roy Monseigneur tant au regard de la Terre de Kessenich, *qui est enclavée dans la Comté de Horn* & un fief relevant de Brabant, que d' autres terres de pareille nature & consideration, advertisses nous en de vôtre advis sur ce, qui se pourroit pratiquer cy apres aux occurrences de cas semblables, nommement si le vasal, duquel le Prince Souverain est le Seigneur direct du fief, & doit la protection, & Main forte, n' est point reciproquement obligé de recevoir les gens de guerre de son Seigneur & Souverain, en quel consiste la main forte, & puissance de proteger; cependant Chers, & bien aimés nôtre Seigneur Dieu vous ait en sa Saincte garde. de Vlomeringe le 24. d' Aoust. 1658.

signé

Jean.

& contresigné

J. le Comte.

Response de la Cour feodale.

Monseigneur.

POur servir vôtre A. S. de nôtre advis sur la lettre, qu' il a plû à icelle nous

Joannes Austriacus supremus Castiliæ Commendator, Pro-Rex & Capitaneus Generalis Provinciarum Belgicarum & Burgundiæ &c.

CHari & fideles &c. Præsentes vobis eum in finem mittimus, ut nos erudiatis, quis hactenus fuerit usus in hospitandis militibus Regiæ Suæ Majestatis, tam in Terra Kessenich feudo Brabantiæ *sito intra Comitatum Horn*, quàm etiam in aliis terris ejusdem naturæ & conditionis, nobisque communicetis vestram desuper opinionem, quid eveniente tali casu practicari possit, scilicet, an non Vasallus, cujus Dominus directus est Princeps immediatus, quique eundem debet protegere & manutenere, reciprocè teneatur hospitari militem ejusdem sui Domini directi & Ducis, in quo consistit superioritas & potestas protegendi & manutenendi.

Interim Chari & Fideles tueatur Vos Dominus Deus noster. Datum Ulamingæ 24tâ Augusti. 1658.

erat signatum

Joannes.

& subsignatum

J. le Comte.

Responsum Curiæ feudalis &c.

Serenissime

AD obsequendum Serenitatis vestræ litteris, quas 24tâ Augusti

1658

nous faire écrire le 24. d'Aouſt 1658. au ſujet de l' uſage, qui a eſté cydevant touchant les logemens de gens de guerre de ſa Majeſté *tant au regard de la terre de Keſſenich, qui eſt enclavée dans la Comté de Horn* & fief relevant de Brabant, que d' autres de pareille nature, & conſideration, & ce que ſe pourroit practiquer aux occurrences de cas ſemblables, nommement ſi le vaſal, au quel le Prince Souverain eſt Seigneur direct des fiefs, & doit la protection, & main forte, n' eſt point reciproquement obligé de reçevoir des gens de guerre de Son Seigneur & Souverain, en quel conſiſte la main forte, & puiſſance de proteger, dirons ſous tres humble correction au regard du premier point, *que nous n' avons pas ouy, que la terre de Keſſenich ait eté logée des gens de guerre*, que depuys quelques années en cas, que les Seigneurs, Duc de Lorraine, & Prince de Conde y ont ſucceſsivement envoyé des leurs trouppes en quartier d' hyver & au regard de l' autre point, les Feudiſtes tiennent, que le vaſal n' eſt obligé de reçevoir en ſon chateau la guarniſon, que le Seigneur Direct y Envoye, que lors que l' evidence du danger le requiert & qu' en ce cas cette guarniſon doit être au fraix & depenſes du Seigneur Direct, le quel même eſt obligé de reparer les dommages arrivez par la au chateau de ſon Vaſal, comme auſſi pour leur ſubſiſtence, en norriture par forme de quartier d' hyver, qu' ils pourroient avoir exigé aux fraix, & ruine, non ſeulement du vaſal, & de ſon chateau & terre de Keſſenich *& autant quel*

1658 nobis ſcribere complacuit ratione conſuetudinis hactenus uſitatæ in hoſpitandis militibus Suæ Majeſtatis, tam reſpectu *Terræ Keſſenich feudi Brabantiæ ſiti in Comitatu de Horn*, quàm aliarum ejusdem naturæ & conditionis, & quid eveniente ejusmodi caſu practicari poſſit, ſcilicet an non Vaſallus, cujus Dominus directus eſt Princeps immediatus, quiq; eundem debet protegere & manutenere reciprocè teneatur hoſpitari ejusdem ſui Domini militem, in quo conſiſtit ſuperioritas & poteſtas protegendi & manutenendi reſpondemus humillimè, quoad primum punctum, *quod hactenus non audiverimus, terram Keſſenich militibus hoſpitatam fuiſſe*, niſi quòd aliquot abhinc annis Dux Lotharingiæ & Princeps de Conde illuc milites ſuos ad hybernandū miſerint; & quoad alterum ſuſtinent Feudiſtæ, quòd Vaſallus neutiquam obligetur ad recipiendum præſidium in ſuo Caſtro à Domino directo illuc miſſum, niſi illud ſumma imminentis periculi exigat neceſſitas, & quod illo caſu miles præſidiarius debeat ſuſtentari ſumptibus Domini directi, qui etiam tenetur ad reparationem damni inde cauſati Caſtro Vaſalli, pariter ac pro ratione neceſſariæ ſubſiſtentiæ, quæ titulo hybernorum cum gravamine & pernicie non ſolùm Vaſalli, ſed & ipſius caſtri & terræ de Keſſenich exigi potuiſſet, *cùm hoc Caſtrum, Jurisdictio & cæteræ appertinentiæ, ut nos in priori noſtra relatione modò diximus, non ſint feudum regulare proveniens ex liberalitate Principis, ſed liberum allodium voluntariè recognitum per proprietarios feudorum à Ducibus Brabantiæ; quæ recognitio neutiquam*

que le chateau, Jurisdiction, & dependence, comme nous avons dit par un advis precedant, ne sont pas un fief regulier, & procedé de la liberalité du Prince, mais un franc alleu recognu volontairement par les proprietaires des fiefs des Ducs de Brabant, laquelle recognition n' a peu changer la nature de la dite terre; ny prejudicier les inhabitans d' icelle, qu' en tant, qu'ils y possedent des arrieres fieffs, etants au reste demeurés exemts de la Jurisdiction & Souverainité de Sa Majesté, & en suite a l' Empire, & partant nous serions d' avis que l' on ne devroit plus charger le dit chateau, & beaucoup moins les inhabitans de la dite terre de Kessenich, & autres de pareille nature des semblables logemens, ou quartiers d' hyver, nous remettons neanmoins à ce, que vôtre Alteſſe jugera mieux convenir, & sur ce demeurons à jamais de vôtre Alteſſe tres humbles serviteurs le Lieutenant & Commis des fiefs de la Souveraine Cour feodale de Brabant

Pro Copia concordante & ex Protocollo sumpta Ego Notarius Cæsareus publicus & immatriculatus subscripsi in fidem

J. R. Schmitz Mpr.

quam potuit immutare naturam dictæ terræ, minus verò præjudicare ejusdem incolis, nisi in quantum ibidem feuda secundaria possident de cætero à Jurisdictione & superioritate Sua Majestatis exempti, ac per consequens penes Imperium permanserunt; Sentiremus itaque, quòd nec dictum Castrum, & multò minus adhuc incolæ terræ Kessenich, aliave loca ejusdem naturæ hospitationibus vel hybernis sint gravanda; submittimus nos tamen Serenitatis Vestræ meliùs sentientis judicio permanentes

Serenitatis Vestræ

humillimi Servi

Locumtenens & Commissarii supremæ Curiæ feudalis Brabantiæ.

Bruxellis 20mâ Octobris 1658.

No. LXXIII.

Monseigneur.

IL a pleu à V. A. Serenissime remettre à la deliberation du Conseil les lettres à Elle écrites par le Prince Electeur de Cologne en faveur du Seigneur de Kessenich pour faire affranchir cette terre des logemens, & quartiers d' hyver, avec les consultes

Serenissime Princeps.

PLacuit Serenitati Vestræ remittere deliberationi Consilii litteras sibi scriptas à Principe Electore Colonienſi in favorem Domini de Kessenich ad eximendam hanc terram ab inhospitationibus & hybernis, unà cum consultationibus factis

tes faites à Vôtre A. ſur le même ſujet par les Conſeils de Brabant & de Gueldre & la Cour feodale de Brabant enſemble les lettres particulieurs êcrites à V. A. par le Prince de Iſenghin Gouverneur du dit Pays de Gueldres, & *avons trouvé toutes les conſultes conformes en ce, que la terre de Keſſenich, ors qu' elle ſoit relevante du Duché de Brabant, n' auroit jamais ête logée ou chargée de gendarmerie*, que depuis quelques années, en cas que le Duc de Loraine & aprés lui le Prince de Condé s' y ſeroient placez par forçe à la diſſimulation des Gouverneurs de ce Pays Bas.

Et quant à ce, qui eſt de ſçavoir ſi à cauſe de cette mouvance en fief, & la ſequelle que Vaſſal doit à ſon Seign. Sa Majeſt. ſeroit fondée de loger la dite terre? nous rencontrons en regard par les dites conſultes quelques bigareures, adviſant le dit Conſeil, quoy que le dit fief de Keſſenich devroit ſervice, logement, & aſſiſtence à Sa Majeſté, comme Duc de Brabant, il n' en ſuivroit pourtant, que toute la Seigneurie ou village avec tous ſes inhabitans ſeroient logeables *pour autant, que toutes les terres n'en ſont pas fief de Brabant ou appartenans au Seigneur du lieu, & peut être la maiſon, ou chateau avec la Seigneurie fief de Brabant, les inhabitans n' en ſont point pourtant ſujets de Sa Majeſté, ou logeables de ſa milice*, & qu' en tout cas ce ne pourroit encor être avec un logement, comme ſont les logemens d' aujour dhui, qui emportent plutôt la ſubſiſtence du fief, que de laiſſer le Vaſſall en état de pouvoir ſeruir ſon Seigneur direct, pourquoi il auroit ſemblé à ceux du

factis Serenitati Veſtræ ſuper eadem cauſa per Conſiliarios Brabantiæ & Geldriæ Curiæque feudalis Brabantinæ, inſuper per litteras particulares ſcriptas Serenitati Veſtræ à Principe de Iſenghin Gubernatore dictæ terræ Geldrienſis, & *invenimus omnes conſultationes conformes in hoc, quòd terra Keſſenichia excepto quòd relevetur à Ducatu Brabantiæ; nunquam fuerit gravata hybernis militaribus*, niſi aliquibus ante annis, dum Dux Lotharingiæ, ac poſt eum Princeps de Conde illam vi occupârunt diſſimulantibus Gubernatoribus hujus terræ.

Et quoad hoc, ſcilicet, num ratione hujus relevii feudalis, & ſequelæ, quæ Vaſallus ſuo Domino debet, Sua Majeſt. eſſet fundata ad hyberna capienda in dicta terra? Nos reperimus inter dictas conſultationes aliquas differentias; cum dictum Conſilium ſentiat, quòd quamvis dictum feudum Keſſenichium teneretur Majeſtati Suæ quà Duci Brabantiæ ad præſtationem ſervitiorum, hybernorum & ſubſidii, inde tamen non ſequeretur, quod tota Dynaſtia vel pagus cum omnibus ſuis incolis eſſet hybernis expoſita, *quando quidem omnes ejus terræ non ſint feudum Brabantiæ, aut ſubjectæ Domino loci*, & *licet Caſtrum cum Dynaſtia eſſet feudum Brabantinum, incolæ tamen ideo ſubjecti non ſunt Majeſtati Suæ, aut obnoxii hybernis ſuorum militum*, & in omnem eventum illud non poſſet extendi ad ejusmodi hyberna, quæ hodiedum paſſim uſurpantur & potiùs tollunt ſubſiſtentiam feudi, quàm quod relinquatur Vaſallus in ſtatu, quo poſſit ſervire ſuo Domino directo, idcirco judicârunt

du Conſeil de Brabant', que les Vaſeaux de Keſſenich, & autres des ſemblables fiefs ſont obligés de reçevoir les gens de guerre de leur Prince & Seigneur direct, mais avec telle moderation, que les fraix de cette reception n' excedent pas le ſervice, que le Seigneur pourroit raiſonnablement pretendre de ſon Vaſal.

Et pour ce qui eſt des avis du dit Conſeil de Gueldres, & de la Cour feodale de Brabant conviennent tous deux abſolument unanimement en ce, *que le dit Chateau ou maiſon de Keſſenich ne peuvent être loges par le Seigneur direct, & encor moins les mannans & inhabitans de la dite Seigneurie* alleguans auſſi à ces fins leurs raiſons, & tout cela êtant par nous meurement balancé, & conſideré, il nous a ſemblé *afin de n' irriter les Princes Voiſins de l' Empire pour choſe de ſi petit import*, que V. A. pourroit être ſervie d' exempter quant à preſent la dite Seigneurie de Keſſenich de ſes logemens & quartiers d' hyver, ſelon qu' a encor êté cy devant avisé à V. A. par les conſeilliers particuliers de ce Conſeil ayant à ce êté commis, & dont les conſultes en ſont demeurez en ſon pouvoir.

Et comme l' Abbeſſe de Bortſcheid auroit auſſi cy devant preſenté diverſes memoriaux au même effet, & encor un tout fraiſchement, nous avons auſſi remarqué, que le village de Bortſcheid eſt notoirement de l'Empire, que la dite Abbeſſe eſt pour ce appellée aux Dietes comme membre d' icelui, & de ſuite compriſe avec la

Conſiliatii Brabantini, quòd Vaſalli de Keſſenich aliique ſimilium feudorum ſint obligati ad excipiendos milites Principis Sui Domini directi, tali tamen moderatione, ne ſumptus hujus receptionis excedant ſervitia, quæ Dominus diſcretè à ſuo Vaſallo exigere poſſet.

Et quantum ad ſententiam dicti Conſilii Geldriæ, ac Curiæ feudalis Brabantinæ, in eo conveniunt ambo abſolutè & unanimiter, *quòd Caſtrum Keſſenichium non poſſit hybernis gravari per Dominum directum, multóque minus incolæ dictæ Dynaſtiæ*, allegantes eum in finem ſuas rationes. Hiſce omnibus maturè ponderatis & conſideratis nobis viſum fuit, *ne irritentur Principes vicini Imperii ratione rei tam exigui momenti*, quòd Serenitas veſtra poſſet eximere in præſenti dictam Dynaſtiam Keſſenichiam ab inhoſpitationibus & hybernis, prout etiam antecedenter Veſtra Serenitas informata fuit per Conſultationes particulares quorundam Conſiliariorum hujus Conſilii ad id deputatorum, quorum Conſultationes in ſuo vigore ſunt relictæ

Et cum Abbatiſſa de Bortſcheid antehac etiam exhibuerit diverſa memorialia eadem de cauſa, & quidem adhuc mox recenter unum, nos etiam obſervavimus, pagum de Bortſcheid notoriè eſſe de Imperio, & dictam Abbatiſſam ideo ad Diætam tanquam ejus membrum vocatam, ac conſequenter cum urbe Aquisgranenſi ſub

linea

la Ville d' Aix sous la ligne des Princes Confederez, même aussi qu' en consequence de tout ce l'Empereur sa fait cesser de son Authorité Souveraine le bâtiment d' une Eglise heretique, que les Hugenots y pensoient faire eriger, comme la dite Abbesse a cy devant fait apparoitre de tout, & que le Roy en qualité de Duc de Limburg n'y est consideres que simple & pourtant il nous a aussi semblé, que les mêmes raisons que dessus & encor plus fortes militent pour l' affranchissement du dit Village de Bortscheid; Nous remettons neantmoins tout à la tres sage discretion & bon plaisir de Vôtre A. Serenissime.

Ainsi avisé au Conseil privé du Roy tenu à Bruxelles le 7. Decembre 1658.

Pro Copia concordante ex Protocollo sumpta Ego Notarius Cæsareus Publicus & Immatriculatus subscripsi requisitus in fidem

J. R. Schmitz.

linea Confœderatorum Principum comprehensam fuisse. Imò etiam in consequentiam horum omnium Imperator inhiberi fecit ex Authoritate sua suprema Structuram templi hæretici, quam Acatholici ibidem erigere tentârunt, quæ omnia dicta Abbatissa antecedenter remonstravit, quodque Rex quà Dux Limburgi non nisi quà privatus consideretur, ideo nobis quoque visum fuit, quòd cædem rationes, quæ supra, & adhuc fortiores militent pro libertate dicti pagi de Bortscheid; Nos nihilominus omnia providissimæ discretioni & placito Vestræ Serenitatis submittimus.

Ita remonstratum in Consilio Intimo Regio Bruxellis 7. Decembris 1658.

No. LXXIV.

WY Joseph Beeren Scholtis, Thys van Effelsen, ende Maerten Renten Schepenen der Heerlickheit Kessenich doen kond ende certificeeren mits deesen, dat op huyden den 15. Novemb. 1680. voor ons commen ende erschenen syn Reyner Snyckers alt ontrent 79. Jaeren, Wilhelm Eygelen alt ontrent 80. Jaeren, Jan Cupers alt ontrent 72. Jaeren, Jan Dieben alt 60. Jaeren, ende hebben onder werckelicken affgestae den Eydt

NOs Josephus Beeren Prætor, Mathias de Effelsen, & Martinus Renten Scabini Dominii de Kessenich hisce notum facimus & affirmamus, quòd hodie decimâ quintâ Novembris 1680. coram nobis comparuerint Reinerus Snyckers annorum 79. Wilhelmus Eygelen annorum 80, Joannes Victoris 72, Joannes Dieben 60, & Juramento præstito declarârint, & asseverârint, quòd vivente Domino nostro prænobili Ja-

Eydt verclaert ende geatesteeert voor de oprechte Waerheit, dat den tyden van onsen genedigen Heere Jonckher Jacob von Malsen lofelicker memorie de Heerlickheit Kessenich tot dry verscheiden Keeren is uytgeschreven van des Keysers wegen om te betaelen den Turckschen Stuir, ende dat denselven oock door tuschen spreken van den Heere Baron Mariaine, ende Baron de Kniphuysen is gecomponeert, ende betaelt worden, verclaerende daerenboven, dat door de trouppen van Syne Catholyke Majesteit onder de Commande van den Prince van Conde in het Jaer ses offte sevenen vyfftig het Casteel van Kessenich is afgeloopen, een deel van het Casteel ende den geheelen Voorhoff afgebrocken, het halff Dorp afgebrandt, de Kercke geplundert, het sacrarie gevioleert, alle ornamenten der Kercken weggenommen, de Klocken verkogt, ende daerenboven de Schepene Comp met alle des Dorps Archyven weggevoert, ende verstroyt syn geweest, sulks dat men met groete Kosten ende moeten einige gerichtende rollenboeken uyt vrembde handen hefft moeden recupereren, verclarende daerenboven den voor-genoembden Reyn Snyckers, dat hy als synde den alsten Schepen ende Sloteldraeger der Schepenen Comp wel weet, dat in de voorschrevene Comp syn geweest verscheidene Ordres van den Keyser ende uytschrivende Vorsten van den Westphalischen Creyts, den Turckschen Steur raekende, ende Quitantien van betaelinge, maer dat hy deselve naer de Condesche destructien

cobo de Malsen piæ memoriæ tribus diversis vicibus Imperatoris mandato Dynastia de Kessenich fuerit interpellata ad pendenda contra Turcas subsidia, & illa etiam Baronibus Marianie & Kniphuysen intercedentibus sint composita & persoluta, declarantes insuper, quòd Catholicæ Majestatis milites sub Principis de Conde Imperio anno quinquagesimo sexto vel septimo Castrum Kessenichium expugnârint, ejusdem partem, & Atrium integrum diruerint, pagi medietatem in cineres redegerint, Ecclesiam expilaverint, sacrarium violaverint, omnia Ecclesiæ ornamenta diripuerint, campanas vendiderint & præterea Scabinorum Tabularium sive protocollum cum toto pagi Archivo abduxerint & dissipaverint, ita ut magnis impensis & laboribus aliquot Codicilli & instrumenta publica ex alienis manibus fuerint redimenda; præterea declarat prædictus Reinerus Snyckers, quòd tanquam Scabinorum senior & Scabinalis Tabularii claviger probè perspectum habeat, in antedicto Tabulario diversa Cæs. & Circ-Westph. Principum mandata, subsidia contra Turcas indicentia & eorum solutionem attestantia fuisse, quæ post illatam à Principe de Conde devastationem non amplius viderit nec reperire possit. Hæc omnia sunt declarata & affirmata in Kessenich die, mense, & anno prædictis, in quorum fidem hæc per Prætorem & Juratum Secretarium conscribi & subscribi & consueto nostro Scabinatûs sigillo roborari fecimus.

Erat

niet meer en hefft gesien, nochte en weet te vinden. Aldus verclaert ende geatteſteert binnen Keſſenich op Dagh, Maent, ende Jaer als boven. In waeren Oirkond hebben wy deſe door onſen Scholtis ende geſchwooren Secretaris doen ſchriven ende onderſchriven, ende met onſen gewoonlicken Scheepen-Ampts Seegel becrafftigt. Onder was; de mandato, ende geteeckent

Joſep Beeren Secret.

Pro Copia ſuo Originali concordante Ego Notarius Cæſareus publicus & Immatriculatus ſubſcripſi requiſitus in fidem

J. R. Schmitz.

Erat ſubſcriptum: ex mandato & ſubſignatum

Joſephus Beeren Secret.

No. LXXV.

Johann Wilhelm ꝛc.

LIebe getreue ꝛc. Demnach die Herrlichkeit Keſſenich bey der Maaſen unſer ungezweiffelter Lands- Fürſtlicher Obrigkeit unterworffen / wir auch der Lehn- und Lands-Herr daſelbſt ſeynd / wie dann weyland Unſer freundlicher lieber Herr Vatter Chriſt-milder Gedächtnüß in verfloſſenem Jahr 1581. Otto Hinckartz als Vollmächtigen zu Behueff Jacoben Collart genannt de Wilde unterjährigen Sohns damit belehnet / ohne daß zeithero ſowohl bey wohlgemelten Unſeres Herren Vatters / als auch nachgehends bey Unſer Regierung umb fernere Belehnung angeſucht / auch einige Türcken- oder andere Steuren / wiewohl wir darzu in alle wege beſingt /

Joannes Wilhelmus.

CHari & fideles &c. Cum Dynaſtia Keſſenich ad Moſam noſtræ Principali ſuperioritati inconteſtabiliter ſubjecta ſit; nos etiam ejusdem Dominus directus, Patronus, & Protector ſimus, & piæ memoriæ perdilectus Pater noſter elapſo Anno 1581. Ottonem Hinckart mandatario nomine Jacobi Collart dicti de Wilde minorennis filii eâdem inveſtiverit, ulterior tamen neque tempore regiminis per dilecti Parentis noſtri, neque noſtri inveſtitura ſit petita, neque etiam contributiones Turcicæ vel aliæ ne, mine ab iis exempto exſolutæ fuerint, quamvis nos ad illas exigendas omnino qualificati ſimus, & interea earum nonnullæ diverſis vicibus conceſſæ ſint, quarum

fugt / ungeachtet deren immittelst viele zu unterschiedliche mahlen eingewilligt und niemand sich davon abzusondern erlegt worden / deren wir doch ein Theil Unseren Landen zum besten wegen des lang geschwebten innerlichen Kriegs Verderbens bey der Röm. Kayserlicher Majestät Unseren allergnädigsten Herren abgebetten / und noch Ihro Kayf. Majest. gegen nechst-künfftigen Martini ein ansehentliche Türcken-Steuer entrichten müssen / als ist Unser Meinung und Befelch / daß ihr nicht allein / wer jetzt-gemelte Herrlichkeit einhabe / euch erkündiget / solches Uns überschreibet / sonderen auch den unter ihnen daselbst vorgesetzte Scheffen heut von unsertwegen vermeldet / und mit ihnen dahin handelet / daß sie Uns als dem Lands-Fürsten auch Lehn-Schutz- und Schirm-Herren eine zimliche Anzahl Pfenningen / als etwa funffzich oder sechtzig Gold-Gülden zu eueren Händen zu Behueff der Türcken-Steuren erlegen / welche ihr ferners Unserem Schultheisen und Rhent-Meisterey Verwaltern Adolffen Steinhausen vor Martini vorberührt auff dessen Quittung zu liefferen / inmassen ihr dem vorgemelten und ihnen dabey anzudeuten / daß sie sich eines solches mit nichten / zu beschwären. Was ihr nun hierauff verrichten werdet / auch erfolgen thut / darab seynd Wir eueres unterthänigsten Berichts vor obbemelter Zeit gewärtig. Geben

rum aliquam partem tamen nos à sua Sac. Cæsar. Majestate Domino nostro clementissimo in commodum nostrarum ditionum, ob tolerata diuturna belli intestini incommoda deprecati sumus, proximo Martini autem nihilominus altefatæ suæ Cæsareæ Majestati ingentem contributionem Turcicam exsolvere tenemur; hinc volumus & mandamus, quatenus non solùm inquiratis in modernos dictæ Dynastiæ possessores, cósque nobis designetis, sed & ibidem præpositos Scabinos de mandato nostro moneatis, & cum iis tractetis ut nobis quà Domino & Duci suo territoriali aliquam summam pecuniæ-nimirum quinquaginta vel sexaginta florenos aureos pro contributione turcica pensitent, quam vos circa mentionatum terminum Martini Prætori & Quæstori nostro Adolpho Steinhausen erga apographum persolvetis. Cliviis 14tâ Septembr. 1601.

Officialibus Satrapiæ in Millen.

den auff Unserem Schloß zu Cleveden 14.ten Septembr. 1601.

An
Vogten zu Millen.

Pro Copia suo originali conceptui concordante Ego Notarius Cæsareus publicus & immatriculatus subscripsi requisitusin fidem.

J. R. Schmitz, Mpr.

No. LXXVI.

Johann Wilhelm / ꝛc.

LJebe Getreue ꝛc. Was gestalten wir euch unter dato 14. Septembris verwichenen 1601. Jahrs befohlen / nicht allein welche jetzo die Einhabere der Herrlichkeit Kessenich bey der Maasen seyen / so unser ohngezweiffelter Lands-Fürstlicher Obrigkeit unterworffen / wir auch der Lehn-Schütz- und Schirm-Herr daselbst seyen / und mit denselben dahin zu handelen / daß sie uns eine zimmliche Anzahl Pfenningen / als etwa 50. oder 60. Goltgulden zu eueren Händen zu Behueff der Türcken-Steuren zu erlegen / welche ihr ferners unserem Gülischen Land-Rhentmeisterey Verwalter Adolffen Steinhausen vor dießmahlen anstehendes Martini auff dessen Quitung zu liefferen / deßen wisset ihr euch ohngezweiffelt zu erinneren / wan wir nun über unsere Zuversicht / was darauff in einem oder anderen erfolgt / Zeithero nicht vernohmen; da dann dies Werck uns zu præjudiz und Nachtheil auff ihn selbsten und zumahl ersitzen bleibet / so ist unsere Meinung / daß ihr nunmehr solchen Unseren Befelch alles seines Inhalts / wie es damit geschehen / ge-

Joannes Wilhelmus Dux Juliæ &c.

CHari & fideles &c. Memineritis dubio procul, quòd sub 14ta Septembris elapsi anni 1601. vobis injunxerimus, ut non solùm in modernos possessores Dynastiæ Kessenich ad Mosam, quæ nostræ superioritati territoriali incontestabiliter subjecta, & cujus nos sumus Dominus directus, Patronus, & Protector, inquiretis, cósque nobis designatis sed & cùm illis tractaretis, ut pro contributionibus Turcicis certam summam, nimirum 50. vel 60. florenos aureos pensitent, eamque Juliacensi Quæstori nostro Adolpho Steinhausen ante proximum Martini festum erga apographum exsolvant; cùm verò præter exspectationem nostram de hocce negotio usque huc nihil intellexerimus & illud in nostrum præjudicium executioni non detur; hinc vobis denuò mandamus, quatenus fato nostro mandato, in quantum nondum factum est, ocyùs obsequamini & de expeditione vestra nos certiores faciatis. Dusseldorpii 4tâ Februarii 1603.

Officialibus Satrapiæ in Millen.

gehorsamlich verrichtet / und des Erfolgs ehist verständiget / und euch derwegen im geringsten nicht behinderen lasset / versehen Wir Uns also. Geben zu Düsseldorff am 4ten Februarii 1603.

An
Ambtmann und Vogten zu Millen.

Pro Copia suo originali conceptui concordante Ego Notarius subscripsi requisitus in fidem

J. R. Schmiz, Mpr.

No. LXXVII.

Johann Wilhelm / ꝛc.

LIebe Getreue. Was ihr auff unseren hiebevorn ergangenen Befelch betreffend die Erlegung der Türcken-Steuren auß der Herrlichkeit Kessenich verrichtet / und an uns gelanget / daß haben wir seines Inhalts vernommen; ist dem nach unser Meinung und Befelch / daß ihr denen in obgemelten eueren Schreiben benenten jetzigen Einhaberen vorberührter Herrlichkeit Guidonen von Malsen nachmahls zu Gemüth führet / daß gleichwohl dieselbe nicht allein von uns zu Lehn gehet / sonderen auch wir Herr daheselbsten seynd / und also sie darab die Türcken-Steuren uns Vermög des Heiligen Reichs Ordnung zu erlegen verhafft / auch deßwegen der langwiriger der Ends im Schwang gehender Kriegs-Beschädigung wir biß dahin die Unterthanen daheselbsten damit in Gnaden übersehen / billig in unterthänigen Danck auff zu-

Joannes Wilhelmus Dux Juliæ, Cliviæ, & Montium, &c.

CHari & Fideles, &c. Ea, quæ de mandato nostro ratione exsolutionis contributionum Turcicarum in Dynastia Kessenich expedivistis, & nobis retulistis, suo tenore percepimus, vobis mandantes, quatenus vos denuo ad relatum modernum possessorem dictæ Dynastiæ Kessenich Guidonem de Malsen conferatis, eique remonstretis, illam non solum à nobis quà feudum relevari, sed & nos esse ejusdem Dominum territorialem, & idcirco eandem de constitutionibus Imperii obligari, ad nobis contributiones Turcicas pendendas, nec non nobis specialiter devinctam esse, quòd intuitu tot toleratorum belli incommodorum in iis exigendis hactenus indulserimus; quamvis possemus illas severiùs exequi, quòd nihilominus tamen commoti continuis incolarum belli affli-

zunehmen; und obwohl Wir gnugsamb befügt / dieserthalb starckere Anforderung zu thun / auch von wegen mehr geleisteten Lehn-Diensten / daß nicht deminder Wir dießmahlen in gnädiger Anmerckung jetziger beschwerlichen Kriegs-Zeiten und der Untersassen vielfältiger Uberfälle damit biß zu anderen Gelegenheiten / und daß dieselbe wieder zu etwas Kräfften kommen / Wir / jedoch mit Vorbehalt Unser hoch- ober- und Lehn-Schutz und Schirm-Gerechtigkeit gleich verschönen wollen / ꝛc. Düsseldorff den 13ten Junii 1603.

An

Ambtmannen und Vogten zu Millen.

Pro Copia suis Originalibus conceptibus concordante Ego Notarius Cæsareus Publicus & immatriculatus subscripsi requisitus in fidem.

J. R. Schmitz.

afflictionibus, iis pro hac vice, & usque dum vires pristinas paululum recuperârint, parcere inclinemus &c. Dusseldorpii 13. Junii 1603.

Satrapæ & Vogteto Millensi.

No. LXXVIII.

Durchleuchtigster Churfürst.

Serenissime Elector &c.

WEr Gnaden hochwerthes Schreiben vom 28. passato habe mit gewöhnlicher Veneration erbrochen / und daraus / wie auch dessen Anschluß / Deroselben auff das Schloß und Herrlichkeit Kessenich formirendes Recht und Prætension mit mehreren ersehen; warauff in dienstlicher Antwort ohnverhalte / daß wie besagtes Schloß und Herrschafft mit dieser Provintz nichts gemeines hat / sondern / wie ich verschiedentlich berichtet bin / von dem Hertzogthumb Brabant reliviren

CLementiæ vestræ Litteras de 28va præteriti solita cum veneratione accepi, & ex iisdem uti & adjuncto jus & actionem, quàm Clementia vestra in Castrum & Dominium Kessenich habere prætendit, pluribus perspexi, quibus, ut humilimè respondeam, haud quaquam celo, quòd fatum Castrum & Dynastia cum hacce Provincia nihil sibi commune habeat, sed, uti mihi diversimodè relatum fuit, deberet à Ducatu Brabantiæ dependere, ac consequenter hocce Regimen Geldrienſe

viren solte / einfolglich hiesiges Geldrische Gouvernement keines Weges haubtsächlich berühren thut / als habe mich dieser Sachen niemahl weder directe weder indirectè einmischen wollen / viel weniger / wie Ew. Gnaden zu verstehen geben / einige die geringste Attentata vorgenommen / ich erinnere mich auch nicht über dieses Werck von Jhro Königl. Majest. einige Verhaltungs-Ordre / viel weniger von Ew. Gnaden einige Advertentz empfangen zu haben / und damit Ew. Gnaden ersehen / daß Jhro zu gehorsamen Respect, welchen ich vor Dero hohen Persohn und Dero Churfürstl. Hauß sambt den meinigen jederzeit getragen / und annoch habe / ich mich dieses Wercks nicht annehmen will / als habe vor gut befunden / die von Ew. Gnaden mir überschickte Deduction ihres Rechtens an deß Herrn Churfürsten in Bayern Gnaden mit heutiger Post abgehen zu lassen / damit dieselbe als General-Gubernator des Niederlands mit Ew. Gnaden dieses Werck zu zuverläßiger Dero Satisfaction ausführen und beylegen. Jch meiner Seits bitte Ew. Gnaden geruhen / meiner zu Jhro tragender steten treuen Devotion wohl versichert zu seyn / und daß ich in dieser wie allen anderen Begebenheiten würcklich verlange darzuthun / daß ich beständig verharre zu seyn

Ewer Gnaden

gehorsamer Diener

J. Frantz Fürst zu Nassau.

An des Hrn. Churf. von Pfaltz Gnaden

Pro Copia suo mihi ostenso originali concordante Ego Notarius Cæsareus publicus & immatriculatus subscripsi requisitus in fidem J. R. Schmitz. mpr.

drienſe nullatenus concernat, quapropter huic rei me nunquam directè nec indirectè immiscere volui, multò minùs, uti Clementia vestra innuit, vel minima attentata unquam præsumpsi, nec memini me hujus rei causâ à Sua Regia Majestate, vel etiam à Clementia Vestra aliquid in commissis accepisse, & ut Serenitas Vestra perspiciat, quòd ex humillima devotione, quam pro excelsa sua Persona & Electorali Domo unà cum meis semper habui & adhucdum habeo, huic causæ me nunquam immiscere velim, hinc consultum judicavi à Vestra Clementia mihi transmissam deductionem Jurium Serenissimo Domino Electori Bavariæ hodiernâ postâ transmittere, ut ipse quà generalis Belgii Gubernator in plenariam vestram satisfactionem hanc causam componere velit contestans & obsecrans Clementiam vestram, quatenus de fida & constanti mea devotione sibi persuasum habeat, certóque credat meme hac & quibuscunque aliis occasionibus realiter comprobaturum esse

Clementiæ Vestræ

humillimum Servum

Franciscum Principem de Nassau

Serenissimo Electori Palatino.

N. LXXIX.

No. LXXIX.

EXTRACTUS
Aus dem zu Cölln am 30. Novembris 1697. verfasten Crayß Abscheid.

ALs von denen Hochwürdigst Durchleuchtigsten Fürsten und Herren Friederich Christian Bischoff zu Münster / Burggraff zu Stromberg / des Heiligen Römischen Reichs Fürsten und Herren zu Burglaw ꝛc.

Herrn Johann Wilhelm Pfaltzgraffen bey Rhein / des Heiligen Römischen Reichs Ertz- Schatz-Meistern und Churfürsten in Bayren zu Gülich / Cleve / und Berg Hertzogen / Graffen zu Veldentz / Sponheim / der Marck / Ravensberg / und Mörs / Herren zu Ravenstein ꝛc.

Und Herren Friederich den Dritten / Marggraffen zu Brandenburg des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Cammereren und Churfürsten in Preussen / zu Magdeburg / Celve / Gülich / Berg / Stetin / Pommeren / der Casuben und Wenden / auch in Schlesien und zu Crossen Hertzogen / Burggraffen zu Nürnberg / Fürsten zu Halberstadt / Minden und Camin / Graffen zu Hohenzollern / der Marck / und Ravensberg / Herren zu Ravenstein und der Landen Löwenburg und Butaw ꝛc.

Als dieses löbl. Nieder-Rheinischen Westphl. Craises ausschreibenden Fürsten und Directoren ermelten Craises Herren Fürsten und Stände laut des an dieselbe gewöhnlich abgangen sub Lit. A. abschrifftlich hierneben verwahrten An-

EXTRACTUS
Recessus Circuli sub dato Coloniæ 30. Novembris 1697.

CUm à Reverendissimo & Serenissimis Principibus ac Dominis Dominis Friderico Christiano Episcopo Monasterienſi, Burggravio Strombergenſi, Sacri Romani Imperii Principe & Domino in Burglaw &c.

Domino Joanne Wilhelmo Comite Palatino Rheni, S. R. I. Archithesaurario & Electore, Bavariæ, Juliæ, Cliviæ, & Montium Duce, Comite Veldentiæ, Sponhemii, Marchiæ Ravensbergæ & Mœrsæ, Domino in Ravenstein &c.

Et Friderico III. Domino Marchione Brandenburgico S. R. I. Archi-Camerario & Electore, Borussiæ, Magdeburgi, Cliviæ, Juliæ, Montium, Stettini, Pomeraniæ, Cassubiæ & Vandalorum, nec non Silesiæ & Crossæ Duce Burggraffio Norimbergæ, Principe Halbestadienſi, Mindenſi, Lemenſi, Comite Hohenzollerano, Marchiæ & Ravensbergæ, Domino in Ravenstein, & Terrarum Lewenburg & Buttaw &c.

Hujus inclyti Inferioris Rhenano-Westphalici Circuli indicentibus Dominis Principibus & Directoribus dicti Circuli Principes & Status vigore ad ipsos pro more datarum sub lit. A. in scriptis hîc annexarum convocatorialium

Anschreibens de dato den 4ten September jüngst auff den vierten dieses Monats S.N. zum abermahligen Crayß-Tag eingeladen worden / dieselbe auch darauff ihre vortreffliche Räthe / Bottschafften und Gesandte in guter Anzahl mit behöriger Vollmacht hieher erscheinen lassen / so ist denenselben vom Directorio par Gülich / so dißmahl die Alternativ-Ordnung errichtet / die Crayß-Proposition Inhalts Litt. B. am 13ten ejusdem gewöhnlich eröffnet.

de 4ta Septembris, 4tâ hujus mensis ad ulteriorem conventionem invitati fuerint, iidem etiam per insignes Consiliarios, Legatos, & Deputatos suos debito mandato instructos comparuerint, sic fuit eisdem à Directorio Juliacensi, quod pro hac vice ordo attigerat, illa propositio Circularis vigore Litt. B. 13tiâ ejusdem aperta.

Clausula concernens.

ZUm anderen auch mit proponirt und umb gefragt worden / dahe kundig seye / was gestalten die Hispanische Gelderische zu Ruremund / verscheidene zu diesem Crayß gehörige immediat und mediat-Herrschafften / als Thoor / Witten / Dalenbrouch / Limburch / Kessenich / Palandt / Ham / Kronenburg und mehr andere fast sehr turbire / und dem Reich und Crayß gar zu entziehen trachte / welcher Gestalt und durch welche Mittel gemelte Herrschafften nicht allein von ferneren Beträngnüssen zu befreyen / sondern auch besagte Spanische Regierung zu Ruremund zu vermögen seye / umb sich dergleichen gewaltsamen Uberfalls mehr nicht zu unternehmen / so ist darauff vermög deßhalb am 23ten dieses publicirten Crayß-Schlusses durch die mehrere Stimmen resolvirt worden / zu Beyhaltung des Stiffts-Thor und übrigen obengemelten zu diesem Crayß immediatè & mediatè gehörigen Oerter / die angefangene würckliche

Clausula concenens.

DEin etiam propositum est & quæsitum, cùm sit notorium, Curiam Hispano-Geldriensem Ruremundæ nonnullas ad hunc Circulum mediatè & immediatè appertinentes Ditiones, scilicet Thorensem, Wittensem, Dahlenbrochensem, Limburgensem, Kessenichiensem, Palandiensem, Hammensem, Cronenburgensem & nonnullas alias val. de divexare & ab Imperio & Circulo avellere velle, quomodo & quibus mediis mentionatæ Ditiones non solùm ab ulterioribus molestiis liberandæ & protegendæ, sed & fata Curia Ruremundensis constringenda sit, ne imposterum ejusmodi violenta attentata præsumat; desuper vigore 23tiâ hujus publicati Recessûs Circularis per majora fuit conclusum, quòd ad conservationem Principatûs Thorensis, aliorumque huic Circulo mediatè & immediatè incorporatorum locorum media modò arrepta, scilicet illuc emittendi militem circularem adversùs Curiam Rure-

liche Mittel und Verlegungen einiger Crayß-Directorial-Mannschafft gegen die Ruremundische Regierung ferner fortzusetzen / und dabey biß zu Erhaltung völliger Satisfaction zu continuiren.

FINIS.

Womit gegenwärtige Crayß-Handlung geschlossen / dieser Bescheid errichtet / per dictaturam communicirt / und mit etlicher der gegenwärtigen Rhäten / Bottschafften und Gesandten auffgetruckten Pittschafften bekräfftiget worden. Cöllen auffm Crayß-Tag den 30ten Novembris 1697.

Pro Copia concordante & ex Protocollo sumpta Ego Notarius Cæsareus publicus & immatriculatus subscripsi requisitus in fidem.

J. R. Schmiz, mpr.

Ruremundensem ad plenam usque satisfactionem continuanda sint. &c.

FINIS.

Quibus præsens Tractatus Circuli conclusus, hic Recessus conditus, per dictaturam communicatus, & aliquorum præsentium Consiliariorum, Legatorum, & Deputatorum impressis sigillis munitus fuit. Coloniæ in Conventione Circulari 30mâ Novembris 1697.

An Herren Marquis de Bettmar General-Commendanten der Hispanischen Niederlanden

Von

Denen bey gegenwärtigen Crayß-Tag anwesenden Directorial- und übrigen Rähten und Gesandten.

Hochgebohrner Herr Marquis.

BEy gegenwärtiger des Nieder-Rheinisch-Westphälischen Crayß Versamblung ist von der Frey-Herrlichkeit und Landts Kessenich Eingesessenen uns klagend vorbracht worden / daß auff die von Ew. Excellentz an Herren Graffen von Horn ertheilte Verordnungen derselbe nicht allein

Litteræ Scriptæ.

Domino Marchioni de Bettmar Provinciarum Hispano-Belgicarum Gubernatori

à

Præsentis Conventionis Circuli inferioris Rhenani Westphalici Directoribus, aliisque Consiliariis & Legatis.

Illustrissime Domine Marchio.

PEnes hanc Conventionem Circuli inferioris Rheni Westphalici incolæ liberæ Dynastiæ & Terræ Kessenich nobis conquesti fuerunt, quòd Dominus Comes de Horn mandato ab Excellentia Vestra emanato non solùm ab ante sex currus & octo fossores exegerit, sed illos etiam

allein vorhin sechs Karrichen und acht Pioniers gefordert / sonderen auch dieselbe durch militarische Execution zu deren würcklicher Leistung gezwungen / mithin nach Anlaß einer absonderlicher Ordre noch unlängst zur Liquidation und Abführung der pro præterito sowohl als pro futuro angemaster Rations Gelder unter gleichmäsiger Betröhung militarischer Execution haben angestrenget werden wollen.

Gleich wie nun an sich selbsten gnug bekant ist / daß auch imfall einiger Lehnbahrkeit der Prætext des Lehn-Schützes / welcher zum Grunde vorgemelter Ordre gestellet / zu der gleichen Anforderungen zumahlen unbefügt seye / angesehen daß ein Lehn-Herr seinen Lehnman auff keine Weise über die gebührende Lehn-Pflichten nicht Beschwehren könne / so gar daß dahe er im Nothfall sich des Juris aperturæ und sonsten Bedienet / alles auff seine Kösten thun / und seinen vasal schadloß zu halten Schüldig ist; also Verwunderen uns destomehr / daß bey nicht obhandener Lehnbahrer qualität dergleichen in einem im Heiligen-Römischen Reich gelegenem Orth denen unterthanen incompetenter zugemuthet worden / alwahe kundbahr / daß Niemand von der Königlicher Regierung zu Brussell oder einige Bedienten der Spanischen Niederlanden Schatz / Stüer / Gebott / oder Verbott / auch was sonsten der Territorial Jurisdiction anklebet / biß auff diesen Tag-Prætendiret / viel weniger verübet haben / Gestalt vermög obangeführten Rechten und Reden der hohe Brabändisch

ad actualem horum præstationem militari executione coëgerit, insuperque haud ita procul vi specialis ordinationis ad liquidandas & exsolvendas prætensas quasdam pecunias tam pro præterito quàm pro futuro sub comminatione ejusmodi executionis militaris constringere voluerit;

Cùm autem de per se notum sit, quòd, casu quo exstaret quædam feudalitas hic prætextus, qui equidem in mentionata ordinatione pro exactionis ratione prætexatur, omnino inefficax & infundatus sit, non valente Domino Directo Vasallum ultra servitia debita prægravare, adeò, ut casu quo de jure aperturæ sibi prævalere vellet, hoc non nisi suis sumptibus tentare possit, vasallumque omnino indemnem servare teneatur; hinc tantò magis miramur, quòd ejusmodi quid nullâ exstante feudalitate in loco sito intra Sac. Rom. Imper. incompetenter attentari præsumatur, in quo notoriè nemo hactenus de Regio Regimine Bruxellensi æquè ac alius Officialium Hispano-Belgicorum quisquam collectas, contributiones, vel quidquam aliud ad jurisdictionem territorialem spectans prætendit, & adhuc minùs exegit; quandoquidem in vim supra allegatorum jurium suprema Curia Feudalis Bruxellensis in eodem casu ad consultationem pro tempore Gubernatoris Generalis Provinciarum Hispano-Belgicarum Domini

Joan.

bändischer Lehn-Hoff zu Brüssel im selbigem untergebenen Fall ad consultationem des damahligen Generalen/ Gubernatoris der Spanischen Niederlanden Don Jean d' Austria den Unbild sothanen Verfahrens/und daß Kessenich nicht unter das Spanische Niederland sonderen im Römischen Reich gelegen / inhalts anliegender Beylag erkant und gestanden / erfolglich solche Ordres nichts dan offenbahre Contraventiones eigener Bekantnuß und Geständnussen seyn / und ohne sonderbahre Kränckung des Heiligen Römischen Reichs Jurisdiction und Oberbottmäßigkeit nicht unterfangen werden mögen / wir thuen daheroab / Ew. Excellentz bekanter æquanimität uns gäntzlich/versehen / es werden dieselbe auff diese so billigmäsige der Sachen Bewandtnuß die behörliche Reflexion nehmen/ und nechst würcklicher Einziehung der an wohlgemelten Herren von Horn hierin ergangener Verordnung es dahin vermögen / damit sie Eingesessene der Frey-Herrlichkeit Kessenich mit dergleichen neuerlichen Beschwerden verschönet / und bey ihren uhralten Herkommen und Gerechtsamb ruhiglich gelassen werden mögen. Ew. Excellenz empfehlen wir damit im Schutz des Allerhöchsten/und verbleiben

Dortmund den 22ten Julii 1701.

Ew. Excellentz

gantz unterthänigste und bereitwilligste

Dicta-

Joannis Austriaci injustitia ejusmodi attentati, & terram Kessenich non sub Dominio Brabantiæ, sed Roman. Imp. sitam esse, agnitum & confessatum fuit, ac per consequens præsumptæ ordinationes sunt contraventiones propriæ agnitioni & confessioni repugnantes, quæ sine graviore læsione Sac. Rom. Imp. Jurisdictionis & Superioritatis attentari non possunt;

Speramus itaque Excellentiam Vestram pro notoria sua æquanimitate justum hunc causæ statum condignè ponderaturam, & præviâ cassatione ordinationis ad fatum Dominum Comitem de Horn emanatæ hoc statuturam esse, ut incolæ liberæ Dynastiæ de Kessenich ab ejusmodi recenter attentatis exactionibus exempti, & in antiquissima jurium suorum possessione quietè & pacificè relinquantur. Excellentiam Vestram protectioni Altissimi recommendantes permanemus Dortmundæ 22. dâ Julii 1701.

Excellentiæ Vestræ.

Humillimi & obsequentissimi,

Dicta-

Dictamen Dortmundt Unter-Crayß-Tag den 23. Julii 1701.

Hoch-würdig / Hoch-Wohl-Gebohrene / Hoch-Edel-Gebohrene / Hoch-Edle / Hoch-gelehrte ꝛc. Herren *Directorial*, auch übriger Fürsten und Ständen Räthe / Bottschafften und Abgesandte.

ANwald der Frey-Herrlichkeit und Lands Kessenich erstattet zuvorderst Nahmens seiner Principalen dienstgehorsambsten Danck / daß sich Ew. Hochwürden / Hoch-Wohlgebohrene / Hoch-Edelgebohrene / und Hoch-Edele auffletzt zu Cölln gehaltenen Crays-Tag vor die Beybehaltung aller zu diesem Crayß gehörigen Gliederen / besonders die von der Geldrischen Regierung wollen unterbracht werden / worunter Kessenich / darab Hünsell / Brunßhorn dependiret / in specie auch gedacht wird / Ihro so sorgfältig getragen haben : welchem nächst sie sich / höchstgenöhtiget befinden denenselben der Gebühr klagend vorzubringen / wie daß nicht allein aldahe von dem Herren General-Gubernator und Graffen von Horn / wohin sechs Karrichen und acht Pioniers gefordert / sonderen weilen man als von keiner Rechten wegen dazu gehalten / an solchen Ordres den Gefolg nicht leisten wollen / Inhalts Beylage sub N. 1. durch Militarische Execution darzu gezwungen worden / so dann unlängst dero angemaste Befehl sub N. 2. die darinnen pro præteri-

Dictatum Dortmundæ in Diæta Inferioris Circuli 23tiâ Julii 1701.

Reverend. Illustres, Prænobiles, Nobiles, Eruditi Domini &c. Dominorum Directorialium, cæterorumque Principum ac Statuum Consiliarii, Nuntii & Legati.

MAndatarius liberæ Dynastiæ & Terræ Kessenich præprimis suorum Principalium nomine humillimas agit gratias, quòd Rev. perillustribus, ac Nobilibus Dominis in novissima Diæta Colonienſi circulari conservatio omnium ad hunc circulum spectantium membrorum præcipuè eorum, quæ à Regimine Geldrienſi avelli volunt, inter quæ etiam Kessenich, *unde Hunsel & Brunshorn dependent*, in specie etiam memoratur, tantæ curæ fuerit; quo prævio illis pro exigentia quærulando exponere summè necessitati sunt quòd non tantùm inibi à Domino Generali Gubernatore ac Comite de Horn, quorsum sex currus cum octo fossoribus exacti, verùm quia utpote nullo ad id jure obstricti, ejusmodi jussui paritionem præstare recusârunt, vigore adjuncti sub N. 1. militari executione ad id compulsi sint, præterea non ita pridem prætensa mandata sub N. 2. ad inibi tam de præterito quàm pro futuro dictas rationes sub commination executionis militaris liquidandas & exsolvendas, sint illuc intimata, omnia sub feudalitatis, quæ diffitetur, prætextu, adeò ut

in

terito so wohl als pro futuro gemelte Rationes unter Betröhung militarischer Execution zu verrechnen / und zu entrichten dahin gebracht seyen / alles unter Vorwandt einer Lehnbahrkeit / welche nicht gestanden wird / so gar / daß allenfalls zum Grund solches Verfangens nichts eytelers noch Baufälligers / als ein solches Lehn-Recht könte gestellet werden / indem im Gegentheil von Rechtswegen gar zu bekandt ist / daß ein Lehn-Herr ex capite Dominii directi das utile Vasalli ultra onera feudalia nicht beschwehren mag / und selbsten in feudis ex beneficentia Domini profectis, so wenig den Vasallum mit Geld oder anderen Præstationen / unter Vorwandt protectionis oder sonsten graviren mag / daß selbsten / wann ob accidens periculum des juris aperturæ der Dominus Directus sich bedienet / alles auff seine Kösten thuen / und dann etwahe dem Lehnträgeren oder dessen Unterthanen zugefügten Schaden zu ergäntzen schuldig ist / gleich aber mehr besagte Reichs-Freyherrschafft vorhin ein francum Imperii allodium gewesen / dem Hertzogen von Brabandt zu Lehn offeriret / welche Oblationes mit der That nur inæqualia fœdera juxta terminos *L. non dubito de capti*: seynd / und mehr unter die sehr irregularia feuda gezehlet werden / also ist im unterworffenem Fall der Unbildt und Gewalt desto handgreifflicher / alles desto mehr / dahe zu Zeiten Don Jean d' Austria Generalen / Gubernatoren der Spanischen Niederlanden am 24. Augusti 1658. diese Frage vorkommen / und dieselbe dem hohen Bra-

in omnem eventum pro fundamento hujusmodi attentati nihil irrelevantius aut infirmius hocce jure feudali adstrui posset, cùm è contrario ex Jure constet, Dominum feudi ex capite Dominii directi utile Vasalli ultra onera feudalia prægravare non posse, imò in feudis ex beneficentia Domini profectis eò minus Vasallum pecuniâ aliisve præstationibus sub prætextu protectionis aliásve gravare valere, ut ipsemet, si quando ob accidens periculum Dominus directus Jure aperturæ utatur, omnia suis sumptibus præstare, damnúmque forsan Vasallo ejusve subditis illatum resarcire teneatur, quemadmodum verò sæpedicta Imperialis libera Dynastia olim francum allodium Imperii fuit, Duci Brabantiæ in feudum oblatum, quæ oblationes reipsâ tantùm inæqualia fœdera juxta terminos *L. non dubito de capti*: magisque inter valde irregularia feuda numerantur, ita in subsstrato casu injuria & vis tantò evadit manifestior quòd, cùm tempore Domini Joannis de Austria Generalis Belgii Hispanici Gubernatoris 24. Augusti 1658 hæc quæstio mota, & Curiæ Feudali Brabantinæ Bruxellis dijudicanda commissa esset, vigore supra allegatarum rationum etiam declaratum, castrum Kessenich multò minùs ejusdem incolas similesque gravandos non esse, tantò magis, cùm ipse primus offerens in feudum exrraneo Principi S. R. Imp. altæ Jurisdictioni præjudicare non potuerit, sed intacta manserit, quandoquidem dicta Cu-

Brabandischen Lehnhoff zu Brüssel zu urtheilen auffgeben / auch Vermög obangeführten Reden erkläret / daß das Schloß zu Kessenich / vielweniger die Unterthanen alldahe und dergleichen nicht beschwehrt werden möchten / demehr / daheselbsten der erste oferens in feudum extraneo Principi des Heil. Römischen Reichs / der hoher Ober- Bottmäßigkeit und jurisdiction nicht præjudiciren können / sondern unvernachtheilet geblieben / inmassen selbsten besagter Lehnhoff in adjuncto sub N. 3. circa finem solches bekennet / und durch sothanen nach vorheriger reiffer deliberation, und der Sachen so wohl eingenommener cognition beschehener Aussprnch dieselbe ausser aller fernerer contradiction gestellet ist. Wann dann aus diesem allem hell hervor scheinet / wie solcher obgedachter Spanischer Verfahr gegen alle Rechten anstosset / uud nur eine blosse Gewalt und Thätlichkeit ist; Als nimmt Eingangs ermelter Anwaldt Nahmens seiner Principalen zu Ew. Hoch-Würden / Hoch-Wohlgebohrn / Hoch Edel Gebohrne und Hoch-Edle seine Zuflucht mit gehorsamster Bitt / groß-günstig zu geruhen mit solchen nachdrücklichen Schutz und Rettungs-Mitteln solchen Verfahr zu begegnen / und allen dergleichen Gewalt abzuwenden / als darzu zulänglich wird seyn können / entweder durch ein dieses Hoch-Löbl. Cräyses Schreiben an die Spanische Regierung zu Brüssel / und Herrn Graffen von Horn zu Ruremundt / oder solches alles Dero hoher

ria Feudalis ipsamet in adjuncto sub N. 3. circa finem illud fateatur, ac per hanc prævia maturâ deliberatione, causæque tam exactâ cognitione latam sententiam ea extra omnem ulteriorem controversiam sit posita. Cùm itaque ex omnibus hisce elucescat, quâ ratione dicta Hispanorum attentata contra omnia jura militent, & sint pura vis major & violentia. Hinc in prologo nominatus mandatarius suorum Principalium nomine ad Reverendissimos, perillustres, Nobilesque Dominos confugit humillime petendo, quatenus gratiosè dignentur, tam vigorosis protectionis & defensionis mediis ejusmodi procedendi modo obviare, omnemque hujusmodi vim repellere, quæ opportuniora esse videbuntur, vel aliàs per litteras hujus laudabilis Circuli ad Regimen Hispanicum Bruxellense, Dominumque Comitem de Horn Ruremundam, aut sicut Vestræ Sapientiæ ac dexteritati convenientius judicabitur.

Reverendissimorum, Perillustrium Prænobiliumque Dominorum

Obsequentissimus Servus

Christianus Hermans,

Dortmund Liberæ Dynastiæ & terræ Kessenichiæ Mandatarius.

hoher Weißheit und Dexterität vortheilich erachten werden.

Ewer Hoch-Würden / Hoch-Wohlgebohrne/Hoch-Edel-Gebohrne/und Hoch-Edle.

Dienst-gehorsamster Diener

Christian Hermans

Dortmondt/der Frey-Herrlichkeit und Landts Kessenich Anwaldt.

No. LXXX.

DAß die Unterherrlichkeit Kessenich / so unter das Ambt Wassenberg sortiret / vermög denen bey hiesiger Churfürstlicher Hoff-Cantzeleyen vorhandenen Acten und neuen Registeren oder specificationen deren Gülischen Unterherrlichkeiten zu denen Unterherren Tagen allezeit Beschrieben wird / ein solches wird unter Ihrer Churfürstl. Durchl. Gülich- und Bergischer Hoff-Cantzeley Secret Insiegel hiemit attestirt Düsseldorff den 28.ten Maji. 1718.

Pheilsticker.
Secretarius & Expeditor.

(L.S.)

QUòd vigore antiquorum & recentiorum in hacce Electorali Cancellaria asservatorum Registrorum vel Specificationum Dynastia Kessenich semper ad Comitia Dominorum subalternorum Ducatûs Juliæ conscripta & convocata sit, hoc sub appenso Majori Cancellariæ Juliacensis & Montensis Sigillo hisce attestor Dusseldorpii 28.vâ Maji 1718.

Pheilsticker.

No. LXXXI.

WY Meyer ende Schepenen der Justitie Kessenich ter instantie van den Hoch-Wollgeboren Vry-Heern von und zu Metternich, versocht synde Getuygenis der waerheit te geven, hoe het van oudts her in punct van jurisdictie alhier is gehou-

NOs Præfectus & Scabini Judicii Kessenichii requisiti ad instantiam Domini Baronis de & in Metternich Domini Terræ de Kessenich hisce attestamur & fatemur, quòd appellationes in causis civilibus in hocce Judicio decisis